

## Une comédie musicale made in Drôme Sarah a conquis



Une troupe qui a prouvé son excellence (photo Fabrice Schiff)

Notre journal a été largement ouvert et consacré ses pages à cette nouvelle comédie musicale. Claude Bleses a magistralement réussi sa moderne transposition de «Sarah Paramis» (la légende de Sarah), de Sainte-Sarah, devrions-nous dire. En effet, Sarah, la princesse gitane, n'est autre que cette sainte qui rassemble chaque année les Romané Chavé ou Fils de Ram, les Tziganes d'Europe et plus particulièrement les Roma, Kalé, Sinti et autres Manush.

Et puis, pour la première fois, une authentique comédie musicale parle et rend hommage à ceux qu'on nomme «Les gens du voyage».

Claude Bleses honore dans cette comédie ce peuple noble et fier qui a su conserver son indépendance :

Kamlipé (amour), ader (respect et honneur), anurag (passion amoureuse), sejil (élégance), lelit (charme), mon (enchantement), khelin (danse), gili (chansons)... mais aussi irsh (jalousie), dvesh (haine), jost (lutte), apradh (crime), droy (tristesse), dukha (douleur), dend (châtiment), puisque Luis peya pe churi i meya (Luis tomba sur le couteau et se tua), giravipé (funérailles)... pour s'achever par l'emer (immortalité).

Dans la comédie, en effet, tout est shuk (beauté) et anurag. Gérard Ferrer, auteur de la plupart des paroles et musiques du livret, Antonio le chef du camp, gitan authentique et frère aîné de la belle Sarah (la jeune ardéchoise Joëlle Beilvert).

Gérard Ferrer, donc, le talentueux, chante en français, romani ou espagnol. De plus, excellent guitariste au passé professionnel remarquable, il est indubitablement le digne successeur des grands Django et Manitas. La montilienne Lize Mathéo, resplendissante

Angelina, jadin (sorcière ou voyante) à la voix divine. Guy Crochet, le gadjo, noble guitariste qui, avec Gérard, semble ne faire qu'un. David Micheau, gitan catalan qui, du haut de ses 16 printemps, incarne Santiago, le menadalo (charmant), dresseur de chevaux, ce qu'il est réellement.

Comment oublier Philippe Xicluna, alias Luis le rival ou l'actrice russe, ancienne vedette du grand cirque de Moscou qui, avec ses colombes, incarne Hassiba la déesse odj-d'akir (qui ressuscite), Sarah, et puis je n'oublie pas tous les autres danseurs et musiciens et les admirables chevaux dressés de David...

Trois représentations ont eu lieu les 9 et 10 décembre à Lyon devant un public composé d'enfants et d'adultes. En final, événement rare, Gérard demande au public de chanter avec lui et la troupe... Quelle apothéose !

Un bémol pourtant, le Palais des sports de Lyon est-il véritablement approprié pour ce genre de spectacles ? Espérons que la Légende de Sarah pourra être jouée, en France, comme dans le monde entier, dans des salles adéquates voire des cirques et connaître le bax (bonheur).

Puisse la Légende apporter loy (une lumière éclatante) permettant de mieux connaître et apprécier ce très ancien peuple.

Dans cette attente, lançons à Claude Bleses et à la troupe : Te yaves baxtalo (que tu sois heureux et que tout te réussisse) !

Fabrice SCHIFF

N.B. : Et retrouvez la Légende de Sarah sur un CD qui vient de paraître. Les mots étrangers sont en chid romani (langue tzigane).